



le courrier des Amis du musée

N° 16 • décembre 2005

DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Exceptionnelle année pour notre musée des Beaux-Arts de Quimper
2005



“Arrivée de la Diligence à Quimper-Corentin sous le Directoire”

par Jules Noël (1873)

acquis grâce à la participation de l'association des “Amis du Musée”



“Portrait de Max Jacob”

par Modigliani
acquis grâce à l'opération
Mécénat-Bretagne



“Portrait de Fernande Olivier”

par Picasso
Prêt exceptionnel
du Musée Picasso de Paris

Edito

Chers Amis,

En cette fin d'année 2005, je suis heureuse de vous retrouver et de pouvoir vous dire que le programme établi pour fêter le 10ème anniversaire de notre Association a été réalisé grâce au concours de vous tous et au dynamisme de ceux qui n'ont ménagé ni leur temps ni leur peine. Je vous en remercie et espère que vous garderez un bon souvenir de toutes ces manifestations. Nous sommes confortés dans nos activités par le nombre de nouveaux adhérents qui nous ont rejoints cette année et par celui de ceux qui se sont inscrits aux conférences de l'Ecole du Louvre. Cette expérience va nous permettre de recommencer l'année prochaine. Aux fidèles de longue date ainsi qu'aux tout nouveaux, je continue à faire appel pour parler de l'Association autour de vous ; que nous soyons toujours plus nombreux, que vous n'hésitez pas, avec votre carte d'abonné, à franchir souvent la porte du Musée pour les expositions qu'il est agréable de revoir plusieurs fois et hors de la foule des inaugurations et celle aussi de notre permanence du samedi où les bénévoles de service sont toujours heureux de partager vos impressions. Nous comptons sur vous très nombreux à la prochaine Assemblée Générale de janvier.

La présidente,
Jacqueline Feillet

SOMMAIRE

I Manifestations du 10ème Anniversaire de l'Association

- Soirée-cocktail du 3 mai organisée au Musée pour « dévoiler » le tableau de Jules Noël p. 3
- Journée découverte à Combrit p. 3
- Belle-Ile, sur les traces des peintres..... p. 4, 5
- Exposition des œuvres de nos Amis aux Halles de Quimper p. 6
- Soirée costumée à Bénodet p. 12, 13

II Sorties et Voyages

- Andalousie (avril) p. 7, 8, 9
- Nantes (juin) p. 10
- Le Nord (septembre) p. 14, 15

III Divers

- Mécénat-Bretagne : Opération Modigliani p. 2
- Le Quartier : Expositions et visites guidées.. p. 11
- Projets de voyages p.11

IV Musée des Beaux Arts

- Exposition des gravures de Picasso p. 16
- Cours de l'Ecole du Louvre p. 5

MECENAT-BRETAGNE

Soutenu par la municipalité quimpéroise, le Mécénat-Bretagne, présidé par M. Monéger et M. Lascar, va tout faire pour que

le portrait de Max Jacob, réalisé par Modigliani

prenne place dans les collections du Musée des Beaux-arts de Quimper.

Le prix exigé (très conséquent) se situait entre 170.000 et 200.000 €. Un musée de New-York avait fait une proposition à la famille Altounian, propriétaire actuelle du tableau, pour la somme de 250.000 € ce que la famille avait refusé, considérant que ce dessin, patrimoine national, devait rester en France.

Ceci se passait en avril-mai 2005. Quimpérois, entreprises, cabinets divers, nombreuses associations (dont la nôtre : 1000 €), vitrines de Quimper, Italia-Bretagne (Modigliani était italien) etc... tous vont se mobiliser et s'investir dans « l'aventure » pour réunir la somme exigée qui se montera à 180.000 €.

En septembre 2005, la nouvelle était connue : Modigliani entrerait dans notre musée avec Max Jacob ! Une « œuvre phare » qui fait désormais la fierté des quimpérois...

SOIREE-COCKTAIL ~ le 3 mai 2005



Organisée au Musée pour nos « Amis » afin de leur dévoiler la récente acquisition à laquelle ils ont participé à hauteur de 30.000 euros (soit environ la moitié du prix de l'œuvre) pour le superbe tableau de Jules Noël «L'Arrivée de la diligence à Quimper ». De nombreuses personnalités assistaient à cette inauguration, suivie d'un non moins superbe buffet. André Cariou, Conservateur en chef prit la parole pour nous retracer avec sa verve habituelle le parcours de ce tableau exécuté vers 1873 : exposé au Salon à Paris, il fut acquis par Donato Donatis.

On perd sa trace pendant des décennies et miracle, Monsieur Cariou va apprendre que cette œuvre se trouve dans un château du Médoc, racheté par une importante Compagnie d'Assurances . Notre Conservateur en chef va tout mettre en œuvre pour l'acquérir pour « qu'il revienne là d'où il n'aurait jamais dû partir » c'est-à-dire Quimper. Grand moment pour « Les Amis du Musée » lorsqu'ils ont découvert avec une certaine fierté « leur » Jules Noël accroché sur les cimaises de leur Musée..

COMBRIT ~ le 11 mai 2005

Journée de découverte : l'Odet et le Parc botanique de Cornouaille.

Les Amis du Musée des Beaux Arts de Quimper s'efforcent de s'ouvrir à d'autres Musées et lieux culturels. Ainsi après un voyage d'une semaine en Andalousie, ils ont consacré la journée de ce mercredi 11 mai à la culture et à la détente en plein air, en Pays bigouden.

Après la descente de l'Odet, ils ont découvert le Parc botanique et le Musée des minéraux. Quelle que soit la saison, un jardin est riche d'enseignements. Ici c'est un véritable musée car les plantes ont voyagé, ont survécu et ont été conservées par des collectionneurs passionnés. Aussi notre « Ami » Jean-Pierre Guéguen, maître des lieux, nous a accompagnés tout au long de cette visite dans ce parc de quatre hectares. Un enchantement de formes, de couleurs, d'odeurs mais de connaissances aussi. «Saviez-vous que le thé est un camélia ? Que Monsieur Fusch a donné son



nom au fuschia et que le magnolia doit le sien au botaniste Magnol?» Et c'est tout naturellement que nous avons terminé le circuit par le Musée des minéraux. Une surprenante découverte que cette riche collection de fossiles, cristaux, minéraux, présentée avec beaucoup de goût.

Quelques jours après notre passage, nous apprenions par la presse que le Parc botanique de Cornouaille venait de recevoir le label «Jardin remarquable ». Une consécration pour notre ami Jean-Pierre à qui nous adressons toutes nos félicitations.

BELLE-ILE . 18 et 19 juin 2005

Sur la route des peintres

● Samedi - Port de Sauzon

Notre départ fut matinal et après un passage à Erdevén afin d'admirer le surprenant cimetière des gens du voyage, nous avons atteint Quiberon.

Embarquement puis installation sur le pont supérieur pour certains, à 9h30 nous quittons le continent pour voguer vers une île pas si lointaine que cela. Belle-Ile, lumineuse et colorée, nous accueille. A l'entrée du port, du haut de la colline... Vauban est passé par là.. une fière citadelle contemple, de nos jours, le va et vient des touristes débarquant à Le Palais.

Après avoir quitté l'effervescence de ce lieu, le **port de Sauzon** se découvre : palette de couleurs océaniques allant du bleu céruléum au vert émeraude tandis que le végétal se décline en jaune d'or sans oublier le vert sombre du bouquet de pins. Cette « sensation japonaise » devait m'envahir nombre de fois durant ce voyage. D'ores et déjà, nous empruntons la route des peintres, ainsi nous découvrons la côte occidentale plus aride mais aussi plus pittoresque avec ses rochers aux formes spectaculaires que les peintres ont immortalisés. Je pense à Victor Roux-Champion (1896), Francis Auburtin (1896), Maurice Halay (1898), Gustave Loiseau (1900), ces peintres ont pratiqué une peinture de plein air et ont tous aimé les aiguilles de Port-Coton que Monet, après un séjour au village de Kervilahouen, avait peint en 1886.

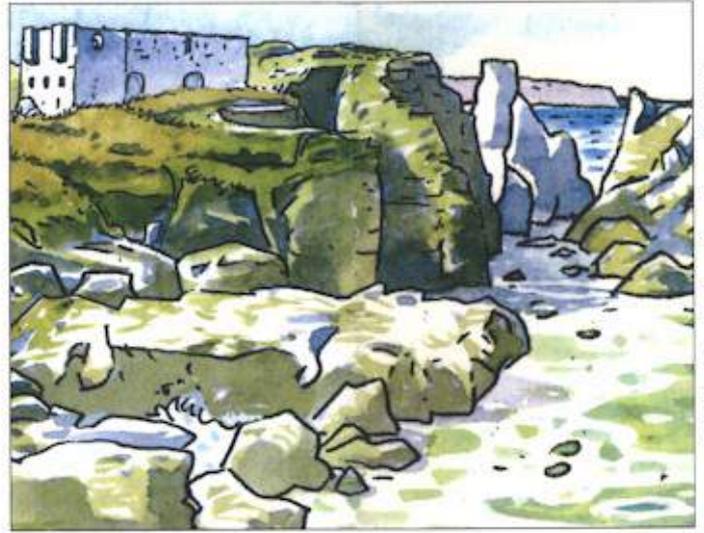
Port-Coton...retour le soir aux Aiguilles, site grandiose et du haut des falaises vertigineuses la mer s'est parée d'éclats métalliques : les aiguilles de schistes bleus dressées sur une mer baignée d'une lumière gris argent rendaient l'atmosphère propice aux rêves...de l'artiste en herbe. Alors laissons errer notre imaginaire sur cet océan de légendes.

Eliane Nazet

● Dimanche - Bangor - Locmaria

Locmaria, en Belle-Ile en Mer. Quand le visiteur arrive sur la place du village, son regard s'attarde sur l'église : elle est blanche, dépouillée, avec deux contreforts qui l'arqueboutent sur sa terre, un clocher dôme recouvert d'ardoises « à l'impériale ». En fait, en ce lieu, se tenait, dès le XI^{ème} siècle, un prieuré dit de « Notre Dame de Guézel », géré par des

4 moines de l'abbaye Sainte Croix de



la propriété de Sarah Bernhardt sur le fabuleux site des Poulains

Quimperlé...Signalons simplement que l'aspect actuel de ce sanctuaire résulte d'un remaniement réalisé en 1868, et d'une complète restauration de 1988 à 1990. Eglise en forme de croix latine, possédant une nef à 3 vaisseaux et un chœur gothique dont une partie des murs peut appartenir à l'époque romane. On notera un tableau de la Vierge à l'Enfant attribué par la tradition à Murillo, ou plutôt à un bon élève du maître, le lambris, un Christ en bois polychrome, datant de la fin du XVIII^{ème} siècle.

Quand on quitte cette église, le guide officiel nous propose, à une encablure, la visite d'un **Atelier de peintre** : l'artiste est un peintre-sculpteur répondant à une pseudo tendance anglo-saxonne : Patman... d'origine italienne, cet autodidacte participe depuis 1985 à plusieurs expositions, obtenant des prix à divers salons. Il s'inspire des réflexions philosophiques de la vie et de la recherche intérieure. Il pratique la technique du pastel : sec ou mixte, le travail se réalise avec les doigts. L'artiste a nommé son style de création le « fusionnisme » .. et quelques touches de phosphore viennent agrémenter son graphisme quand l'obscurité se répand...Nous avons apprécié ses sculptures en pierre de Marne de type calcaire.

Et dehors, nous sommes charmés par ce pittoresque village, verdoyant, juste ombragé, avec ses façades colorées, ses murets gris. Nous aurons aussi une pensée pour ces 15 familles acadiennes qui, un matin de 1758, vinrent ici terminer leur rude périple et trouver paix en Belle Ile...

Ronan Le Mao

● Le Palais – Citadelle Vauban

Les pierres se souviennent et le musée raconte...

Il fait magnifiquement beau, le groupe guidé par Loïc franchit la porte-poterne du donjon ; Loïc raconte la citadelle ; quant à moi, je songe aux hommes et femmes qui ont aimé, subi, fréquenté celle-ci.

Cette belle guerrière est née une seconde fois, le 12 août 1960... Enfouie dans les broussailles et les folles herbes, en état de ruines, les douves servant de décharge, les murs à « l'encan », les toits écroulés, elle est vendue à la bougie à deux passionnés, M. et Mme Larquetoux. Premier avril 2005, Mme Larquetoux, son mari décédé, cède la propriété à M. Philippe Lévy, propriétaire d'une chaîne de relais-châteaux, amoureux lui aussi de cette grande vieille dame. Ce nouvel amoureux de la citadelle continuera l'œuvre entreprise par ses anciens propriétaires en transformant toutefois le grand quartier en hôtel de luxe. Mme Larquetoux ne peut oublier sa belle dame comme n'a pu la quitter Anne-Marie-Régina Clément (appelée « mémère Clément » à la fin de sa vie), née dans cette citadelle (son père en fut gardien) et qui resta à la citadelle jusqu'à sa mort en 1992 (elle fut décorée à Belle-Île par Jack Lang). Mais aussi, Eva Jouan, poétesse locale, honorant avec passion cette citadelle ; une imposante sculpture la représentant trône sur sa tombe dans le petit cimetière de Belle-Île ; *Arletty* qui vint tourner dans cette citadelle et qui acheta une petite maison dans l'île et la grande *Sarah Bernhardt* à qui une pièce du musée est consacrée, entraînant dans son sillage peintres, sculpteurs, artistes ; *Claude Monet*, *Maufra*...

Mais encore, les moines de Quimperlé, le Duc de Retz, la famille Gonti, Fouquet, les généraux Trochu et Bigarré, l'amiral Willaumez, Vauban.

Une inscription gravée au-dessus d'une porte « Ne craignez rien, entrez », les casemates à l'allure peu engageante rappellent que ces lieux furent de sinistres cachots où furent enfermés la célèbre empoisonneuse *La Voisin*, les prisonniers politiques de Louis XIV, les chouans torturés sur l'ordre de Cadoudal et fusillés. Proche de nous, Messali Hadj, nationaliste algérien, y fut assigné d'avril 1956 à janvier 1959.

Jusqu'en 1978, la citadelle a servi de centre de correction, et de prison, curieusement certains de ces anciens détenus viennent régulièrement aider à la restauration des fortifications !

Aujourd'hui, les pierres se souviennent et nous offrent des remparts toute la puissance et la beauté de la Citadelle sur laquelle flottent les drapeaux français, acadien, breton, anglais et européen.

Françoise Oudin



L'Ecole du Louvre à Quimper

Le premier cycle de conférences de l'Ecole du Louvre qui s'est tenu au musée a rencontré un vif succès. La salle était comble, et d'après l'enquête de satisfaction à laquelle les auditeurs ont accepté de répondre, beaucoup d'entre vous ont apprécié la qualité des interventions et leur diversité.

*Un second cycle aura lieu au printemps 2006, les 6, 13, 20 et 27 mars, sur le thème des grands mouvements d'avant-garde de la première partie du XXe siècle, **du cubisme à l'abstraction**. Ce thème collera particulièrement alors à l'actualité du musée, entre la fin de l'exposition **Picasso graveur** et celle consacrée à Geneviève Asse qui débutera au mois de mars.*

Nathalie Galissot, Conservateur

QUIMPER . Halles St François - du 21 au 30 mai 2005

Exposition des œuvres des « Amis du Musée des Beaux-Arts »



La Commission « Exposition » créée à cette occasion tient à remercier toutes celles et ceux qui se sont chargés d'assurer l'accrochage des œuvres et la permanence pendant toute la durée de l'exposition et plus particulièrement les artistes qui ont offert une de leurs œuvres pour le tirage au sort final. Les visiteurs ont pu constater la diversité d'expression des 25 exposants ainsi que les différentes techniques employées (huile, aquarelle, tapisserie, collage, reliure, sculpture). Madame Nathalie Gallissot, Conservateur du Musée, a noté ses impressions très encourageantes dans le « Livre d'or ». Nous ne pouvons qu'inviter nos « amis » artistes à continuer : créativité-originalité- imagination - tout peut devenir art...

Nous vous donnons rendez-vous en 2008 pour notre 3ème exposition.



ANDALOUSIE ~ du 20 au 27 Avril 2005

Cadix

On dit qu'Hercule fonda Cadix. Raison de plus pour s'y rendre. On ne le regrette pas. Pour la nommer : des mots magiques (Côte de la lumière - Sou neuf - Petite tasse en argent - Sirène de la mer- Clarté salée) et pour Lord Byron... « Brillante Cadix, tu t'élèves sur le ciel au milieu du bleu profond de la mer... ». Fondée par les Phéniciens en l'an 1100 av.J.C., sa situation maritime va lui permettre de faire fortune. Dès 1500, Cadix sera le meilleur port sur la route des Indes, d'où ses remparts défensifs et ses tours de guet (au XVII et XVIIIème siècle), même les particuliers en édifièrent dans leurs maisons pour surveiller le trafic (on en dénombre 160 !)

Sa cathédrale, mélange de néoclassique et baroque, étonne par sa masse colossale de pierres blanches. C'est dans la crypte qu'est enterré Manuel de Falla (1876-1946). Carmen, notre guide, nous fit passer devant la maison natale de ce grand compositeur qui créera avec Federico Garcia Lorca le célèbre « canto jondo », avant de nous accompagner au Musée où la section archéologique est très importante et surtout passionnante comme les deux sarcophages en marbre d'époque phénicienne, uniques en Europe.

Ronda

Ville étrange, spectaculaire, envoûtante. Bâtie à plus de sept cents mètres de hauteur sur une plate-forme entaillée par un ravin divisant la ville en deux mais reliée depuis le XVIIIème par ce monumental pont : le « Puente Nuevo ». C'est avec José, un guide original, que nous découvrons la ville. Descendre... puis grimper jusqu'au Mercadillo et la Plaza Mayor. Puis la Plaza de Toros et ses arènes légendaires (elles forment un cercle parfait). La promenade va nous conduire vers les Bains arabes (XIIIème siècle) magnifiquement conservés. On est émerveillé par la luminosité due à des ouvertures en forme d'étoiles par lesquelles la lumière solaire entre parfaitement à toute heure de la journée. Génial !

Nous finirons notre circuit par la Maison de San Juan Bosco. C'est le jardin qui en fait tout l'intérêt et sa construction au bord même du précipice (100m de profondeur). La vue est exceptionnelle. On aimerait prolonger cet instant comme avant nous Rilke, Joyce, Mérimée, ou suivre les conseils d'E.Hemingway. « si l'on se rend un jour en Espagne c'est à Ronda qu'il faut aller passer une lune de miel ou vivre une amourette. La ville entière et ses alentours sont un décor romantique »...

Yvette de Morcourt

Grenade

Cette journée, nous voudrions la dédier à Mercedes, notre guide charmante qui s'est prêtée à une présentation personnalisée de la ville de son enfance. Le matin, une promenade pittoresque nous a menés au travers de ruelles étroites, classées par l'UNESCO, un quartier où nous avons pu admirer à travers les grilles de fer forgé finement ouvragées, des patios à faire rêver le visiteur de passage. Nous débouchons sur un panorama unique avec en arrière plan, la Sierra Nevada avec ses neiges éternelles. Mercedes évoque aussi la cohabitation délicate des communautés : Musulmans dont certains Chrétiens convertis, Juifs, Gitans et bien sûr Catholiques.

La visite de la chapelle royale nous éblouit par son luxe, sa grille impressionnante et les cenotaphes d'albâtre, surmontant les tombeaux d'Isabelle la Catholique et des siens. A la cathédrale où est célébré l'office, nous devons nous contenter d'une vue d'ensemble fort grandiose. A la sortie, divine surprise : un orchestre offre un concert de musique romantique.

L'après-midi Mercedes nous emmène à l'Alhambra, joyau de l'art musulman. Notre guide souligne que cet art manifeste l'idée de la vie en ^{expansion} ~~expression~~ infinie, dans des décors partant d'un motif de base ou central, et qui se multiplie de façon exponentielle. Le site fut d'abord occupé par des Gitans nomades qui décidèrent de s'y installer, puis les Romains y découvrirent du fer et s'y établirent à leur tour. La grande mosquée servait de lieu de rencontre aux Maghrébins. En 1526 elle fut détruite et Charles Quint décida de construire un palais. Nos coups de cœur nous ont portés vers la Cour des lions et la salle des Abencérages dont la diversité des colonnes donne l'idée de vie sans oublier le harem musulman qui est resté intact ..

Inoubliable fut la promenade au travers des jardins fleuris et odorants alimentés par un système judicieux d'irrigation. Ce fut un parcours historique, culturel, sensitif et oculaire..

Jeannine Le Berre et Hervine de Lamotte

Cordoue

De Grenade à Cordoue les paysages défilent, ponctués par les villages blancs. A perte de vue, s'étend un océan d'oliviers, meurtris par les sévères gelées de l'hiver. Villages blancs, misère noire, nous rappelle Josette, notre accompagnatrice "Arts et Vie".

Nous faisons escale à Baena et nous visitons une fabrique d'huile, aussi nette et blanche que le réfectoire d'un monastère. On y produit de l'huile écologique, nous dit-on.

Et puis c'est Cordoue et sa mosquée. On est saisi par l'étrangeté du lieu : des alignements de fûts, silencieux, luisent doucement dans la pénombre. Les lumières assourdies guident le visiteur. Et levant la tête, celui-ci découvre des enfilades d'arcs, aux claveaux rouges et blancs. La sveltesse des colonnes et leur superposition créent une impression de légèreté infinie. Transformer le minéral en végétal, tel semble avoir été le rêve des artistes venus de Damas ou de Byzance. Avaient-ils la nostalgie de la palmeraie, de l'oasis ? Ce lieu invite à la méditation, au retour sur soi, à la prière. Nous venons de rencontrer la perfection absolue. C'est un grand moment d'émotion. Le myrhab, lieu sacré, est d'une perfection inouïe.

A regret, nous quittons ce lieu, traversant une cathédrale baroque, inattendue, dont Charles Quint autorisa, un peu vite, la construction. Il fallait que le christianisme affirme sa suprématie. Aujourd'hui, cette mosquée est devenue «mosquée-cathédrale» et tous les dimanches matin les Cordouans y assistent à la messe.

Etourdies, nous retrouvons la Cour des Orangers, puis la Judéria. L'ombre oblique cisaille les murs blancs des ruelles aux galets mouillés et les odeurs du cuir et des seringas se mêlent aux cris des hirondelles...

Mélanie Guéguen et Roselyne Lucas

ANDALOUS

Séville ~ Cadix ~
Ronda ~ Malaga
Cordoue ~ Ca

Séville

Impressions sévillanes.

Séville n'a rien d'une belle endormie. Que décrire de cette ville, plus de deux fois millénaire, quand tous les monuments visibles,

des vestiges musulmans du 8ème siècle, aux pavillons de l'Exposition Universelle de 1992, affirment la puissance d'un Dieu ou la force politique ?



La cathédrale peut servir d'exemple et de résumé. Plus divine qu'humaine, bâtie sur l'ancienne mosquée, parée de toutes les richesses arrachées au Nouveau Monde, elle domine, écrase sous les ors et les sculptures, assénant Histoire Sainte et Evangiles par ses

multiples retables, du chœur aux chapelles, tout en veillant à ce que chacun n'occupe que sa place, clergé, familles nobles et peuple non mêlés. Dans un tombeau de démesure, une dépouille attend qu'on la reconnaisse. Dehors, l'ancien minaret, christianisé, surélevé, devenu tour de la Giralda, toise la ville de toute sa hauteur.

Le musée des Beaux-arts abrite des trésors d'art religieux, de la période médiévale au maniérisme sévillan. Zurbaran, Murillo, Valdès Réal font redouter les risques des péchés pour la vie éternelle, amènent au repentir, font miroiter le bonheur de l'au-delà, parmi Christ, Dieu, Marie, anges et saints.

A la casa de Pilatos, le charme d'un palais au style mudéjar vous accueille. Son architecture, sa décoration délicate, recherchée sont à mesure humaine. Le jardin andalou apaise. La vieille ville, toute en rues étroites, laisse admirer des façades colorées, ornées et fleuries, des grilles et des patios de rêve où l'on voudrait s'arrêter.

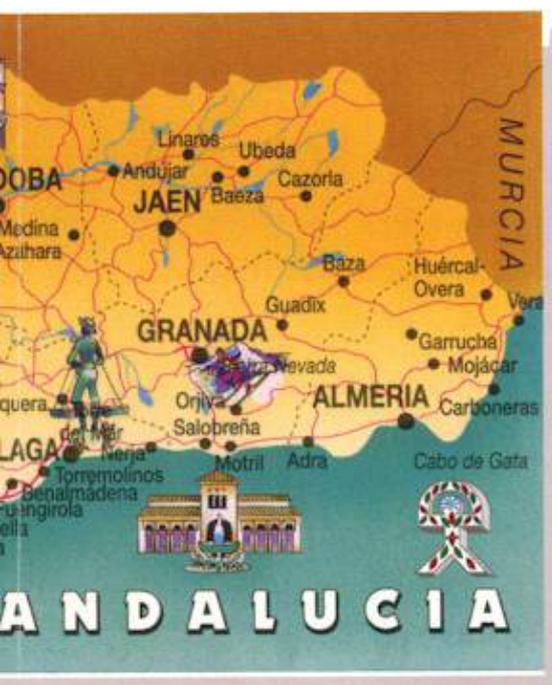
Et ce soir, une dernière rue, la rue Sierpès pleine de vie. Peu à peu Séville devient moins hautaine à l'arrivant.

M et D. Pécault



OUSIE ~ suite

*Arcos de la Frontera
~ Grenade ~ Baena
~ Cordoue ~ Seville
~ Jerez ~ Huelva
~ Cadix ~ Malaga
~ Alcala de Guadaizra
~ Armona ~ Italica*



Malaga

Ponctualité oblige, nous sommes tous dans le car pour un long périple à travers la cordillère bétique, jusqu'à Malaga, paysage agréable entre tapis d'orge sur notre droite et rocaïlle sur notre gauche.

Arrivée à Malaga où tout est dédié à Picasso.

Son musée : dans un vaste palais « Palacio de Buenavista » le groupe se sépare en deux pour la visite : initiation de 5 tableaux dont : « La Maternité » - 1921/22 - huile sur toile : « un tableau ne vit que par celui qui le regarde »

Les questions fusent : Que voyez-vous ? Qu'en déduisez-vous ? Et puis ?

Et puis ?... Après, juste un coup d'œil sur l'expo temporaire dédiée au « Taureau »

animal cher à Picasso : une suite de dessins finissant par une représentation épurée : quelques traits de crayon soulignant s'il en était besoin les talents de dessinateur de PICASSO.



Entre temps la brume a fait son apparition et donne un caractère quelque peu virtuel au paysage que nous aurions dû apprécier du haut du « Gilbrafaro » (colline du phare), mais brume tu nous sauves en nous cachant la bordure côtière détériorée par les constructions d'immeubles.

Arrivée à Grenade, en route pour le Monastère de Cartuja : la sobriété de l'extérieur ne permet pas d'imaginer le luxe éclatant de l'Eglise : sa nef, sa sacristie, summum du baroque espagnol. Puis balade paisible dans les rues, la rue St Jean de Dieu où jouxtent la beauté pure et quelque peu abandonnée de l'hôpital toujours en activité et l'éclatante église d'or et de lumière. Journée clôturée par une soirée « tapas ».

NANTES - 30 juin 2005

Dans le cadre de l'année Jules Verne

✿ Musée des Beaux-Arts : "Mallarmé : l'Art Moderne"

Tout d'abord, nous sommes surpris par les grandes toiles académiques représentant des scènes mythologiques et bibliques, descendues de leurs cimaises, nous suggérant ainsi que cet art conventionnel est dépassé en cette fin du 19^{ème} siècle.

En transition, le magnifique tableau de Courbet « Les Cribleuses de blé », chef-d'œuvre du musée, pour passer à l'Art moderne, et là véritablement l'exposition commence. Tout d'abord les dessins et gravures noirs d'Odilon Redon, qu'il faut décrypter. Autour de Redon, tous les peintres qui comptent à cette époque : Gauguin, Denis et les Nabis, Delacroix, Victor Hugo avec ses étranges dessins de Guernesey à l'encre, Manet, Monet etc....

Puis nous passons au cubisme avec Picasso, Braque, Gris, Sévérini... Enfin les avant-gardes post-cubistes avec Hans Arp et Sophie Tauber, Paul Klee. La poétique de Mallarmé se fait sentir jusque dans l'après-guerre, les années trente. Son influence est grande chez les musiciens, Satie, Debussy – les chorégraphes Loïe Fuller et les cinéastes.

Cette exposition foisonnante aurait mérité une visite beaucoup plus longue. Il nous reste maintenant à tenter de mieux comprendre la « poésie hermétique » de Mallarmé.

Anna Gouil

✿ Musée d'Histoire Naturelle

Une exposition sur Mars en relation avec l'année Jules Verne. Un peu décevante.

Des salles entières de minéralogie assez extraordinaire. D'autres salles d'animaux ou volatiles empaillés par milliers aux noms connus ou inconnus (outarde, fuligule, mananga, touraco, guépier de Nubie, pygarge, etc.). Incroyable et superbe ! Dommage que les vitrines soient si vieillottes...

Heureusement la découverte de la Collection de dessins de J.J. Audubon (l'un des plus grands peintres naturalistes du XIX^{ème} siècle) fut un grand bonheur. Le premier à peindre les oiseaux grandeur nature dans leur milieu naturel. Il fut naturaliste, mais également peintre et... aventurier. 435 gravures extraordinaires composent « The Birds of America ». Audubon utilise la technique dite des « 3 crayons » (pierre noire-sanguine-rehauts de craie) mais se servira également de la mine de plomb (crayon noir) et de bâtons de pastel évitant ainsi l'utilisation d'eau.

Il fut élève dans l'Atelier de J. Louis David. Aujourd'hui très recherchées, ses œuvres se négocient dans les ventes à un prix très élevé : 175.000 dollars pour une seule gravure de l'Édition Havell !...

5 novembre 2005 - 8 janvier 2006

Bon voyage

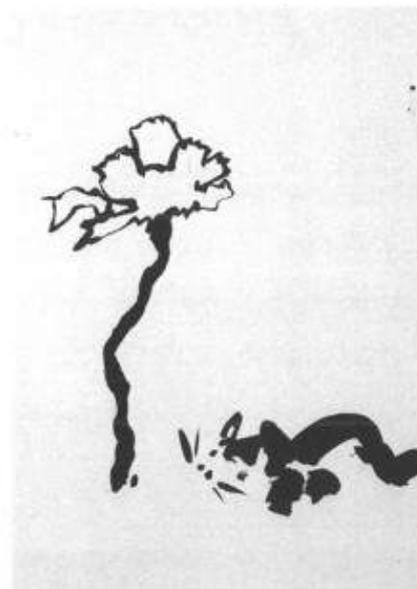


Alexandre Konstantinov - Le quartier 2005
3 architectures éphémères (extrait) photo Jennifer Mousseau

Cette exposition réunit cinq artistes qui placent au cœur de leur travail la rencontre avec une situation étrangère. A Shanghai, voyons comment Edith Roux fait face à l'invasion d'une imagerie stéréotypée. En Israël et en Palestine, observons avec Anne-Marie Filaire l'évolution d'un paysage bouleversé. A Paris, attendons avec Hélène Agofroy les images envoyées des quatre coins du monde par des voyageurs. A Moscou, Sandrine Elberg tente de passer pour une autochtone. En échange à Quimper, le russe Alexandre Konstantinov installe des constructions étonnantes sur l'esplanade François Mitterrand.

28 janvier - 26 mars 2006

Onuma Nemon



Onuma Nemon - Dessin à l'encre de chine

Connu comme écrivain, Onuma Nemon est un artiste dont l'œuvre excède, à plus d'un titre, le champ de la littérature. Il a publié les fragments d'une œuvre immense qui compte plus de 22 000 pages. Cet ensemble prodigieux, initié il y a une trentaine d'années, construit sous la forme d'une odyssee poétique une véritable cosmologie. L'exposition au Quartier montre pour la première fois le versant graphique de sa pratique. Elle rassemble des dessins, gravures, films, photographies et pièces sonores. Ces œuvres engagent un rapport profond avec la nature, le corps et la mémoire.

Visites commentées de l'exposition : Mardi 14 février à 14h30 et mardi 7 mars 2006 à 20h.

C o m m i s s i o n V o y a g e s

P r o j e t s

2006 samedi 11 février : **Vitré**

avril : **Pologne**

24 et 25 juin : **Chantilly** : Les écuries du château – Le musée Condé – Le château de Chaalis – Ecoen...

début septembre : **Circuit des chapelles du Cap-Sizun**

fin septembre : **Enclos paroissiaux**

en novembre : **Paris** : Les grandes expositions de l'automne

2007 au printemps : **Provence - Côte d'Azur**

courant 2007 : **Ile de Rhodes ou Madrid**

MEMENTO

2006 **Assemblée Générale** le 25 janvier à 14 heures (lieu indiqué ultérieurement)

Conférences du Louvre - Mars 2006

Soirée festive et costumée

C'est sur le thème du « Déjeuner des Canotiers » de Renoir, exposé à Martigny (Suisse) et faisant partie des chefs-d'œuvre de la Collection Phillips de Washington que les Amis du Musée furent invités à cette soirée exceptionnelle et conviviale. L'hôtel Kermoor s'y prêtait très bien : bord de l'eau et de la mer, salle du dîner décorée par Pierre de Belay et celle du bar par Jim Sévellec. Cadre festif et ...culturel et pour rendre l'ambiance des années 1880-1881, un orgue de barbarie assuré par M.Toularastel allait entraîner nos « Amis » sur des airs de guinguette que tous fredonneront...jamais oubliés et encore d'actualité.



Le Déjeuner des Canotiers (Renoir)

(Visible actuellement au Musée du Luxembourg à Paris jusqu'au 26 mars 2006)

Feuillets de Saint-Jacques à l'effilochée de poireaux
carrié d'agneau à la fleur de thym gratin dauphinois
Salade aux fromages de nos provinces
Amis du Musée des Beaux-Arts
Ker-Moor 30 septembre 2005
Volierin aux fraises de Plougastel
Air sablent, canapés. Sauvignon. Bordeaux, café

la palette de Renoir a inspiré J. Queffelec



Photo : Ouest-France





FLASHES PHOTOGRAPHIQUES sur le NORD

Voyage du 13 au 18 septembre 2005

RAMBURES : son château

ARRAS : ses places

DOUAI : son beffroi

AMIENS : Cathédrale et Musée

Mines de **LEWARDE**

ROUBAIX : Musée-Piscine

LILLE : Musée des Beaux-Arts

CATEAU CAMBRESIS : Matisse

ST-GERMAIN-en-LAYE : Musée

CHARTRES

ST QUENTIN : Musée des Pastels



Picasso graveur

Musée des beaux-arts de Quimper • 18 novembre 2005 - 20 février 2006

Exposition de gravures de Pablo Picasso, provenant des collections du Musée Picasso, Paris, et de la Galerie Louise Leiris, Paris.



La grande salle d'exposition temporaire du musée accueille pour trois mois un ensemble de soixante six gravures réalisées par Pablo Picasso entre 1904 et 1971, soit, à quelques années près, tout au long d'une vie de création animée d'un désir insatiable d'expérimentation de toutes les techniques artistiques. Cette exposition a été rendue possible grâce aux prêts exceptionnels consentis par le Musée Picasso de Paris et par la Galerie Louise Leiris, et montre la grande diversité des sujets abordés par Picasso en gravure, ainsi que sa virtuosité.

De la première eau-forte du "Picador gaucher", réalisée en Espagne en 1899, aux provocantes odalisques des cuivres des dernières années, Picasso a réalisé environ 2000 estampes. Gravures sur bois, gravures sur cuivre à l'eau-forte, à la pointe sèche, au grattoir, au burin, lithographies, linogravures, aquatintes, monotypes, toutes les techniques ont été utilisées par Picasso.

L'exposition s'ouvre sur un chef-d'œuvre réalisé dès 1904, Le Repas frugal, dont l'atmosphère de tristesse et de douceur mêlées évoque bien le Picasso de la période bleue. Dans cette première partie sont présentées les œuvres de jeunesse, puis celles de la période cubiste, dont bien sûr les planches réalisées

pour l'illustration du Saint Matoriel de Max Jacob.

La période de la maturité est évoquée au travers des œuvres créées autour du thème de la Minotaure, estampe célèbre entre toutes, dont un état est présent dans l'exposition, et des portraits de Marie-Thérèse Walter, dans lesquels se confondent l'art du graveur et le regard du sculpteur que Picasso était en train de devenir. Le visage de Dora Maar est présent sur une gravure de La Femme qui pleure, œuvre poignante qui fut exposée aux côtés de Guernica dans le pavillon espagnol de l'Exposition internationale de 1937.

Enfin, la dernière période, l'après-guerre, sous le signe et le symbole de la fameuse colombe de la paix choisie par Aragon, est la période des grandes linogravures des années 60, souvent inspirées de chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art, du Déjeuner sur l'herbe de Manet, des portraits de Cranach, des Femmes d'Alger de Delacroix... L'exposition s'achève sur quelques gravures érotiques des dernières années, inspirées pour certaines de l'œuvre de Degas.

La gravure fut pour Picasso une pratique qui l'accompagna tout au long de son existence, pour chacune de ses recherches, de ses intuitions, de ses obsessions. L'exposition reflète ainsi le génie créateur de l'artiste sans doute le plus fameux de l'art du XXe siècle.

Nathalie GALLISSOT, Conservateur

A l'occasion de l'exposition Picasso graveur, le musée des beaux-arts de Quimper inaugure une nouvelle formule de journal de l'exposition, **Coup d'œil**, qui accompagnera désormais les expositions temporaires du musée. Ce journal composé d'une quinzaine de pages et d'une vingtaine d'illustrations est à la fois un guide et un souvenir de l'exposition. Prix de vente: 3 euros.

Notre Conseil d'Administration

issu de l'Assemblée Générale

BAU Josiane
BERVAS Eliane
DEJEAN Annie
DIVANAC'H Martine
FEILLET Jacqueline
GHEERBRANT Danièle
GUEGUEN Jean-Pierre
GUILBAUD André
JEGOU Jacqueline
LANNUZEL Georges
LANNUZEL Monique
L'HELGUEN Josiane
LE MAO Yves-Ronan
LE ROY Marguerite
MAGUERES Jeannine
MANDON Nadine
OCZKOWSKI Cécile
PETYST de MORCOURT Yvette
PICLET Le HENAFF A-Yvonne
PIRIOU Marie-Paule
TECHER Pascale

Notre Bureau

Présidente :
Jacqueline FEILLET

Vice-Présidente :
Annie DEJEAN

Secrétaire :
Cécile OCZKOWSKI

Secrétaire adjointe :
Josiane L'HELGUEN

Trésorière :
Jeannine MAGUERES

Trésorière-Adjointe :
Josiane BAU

Membres du Bureau :
Jean-Pierre GUEGUEN
Monique LANNUZEL
Yvette PETYST de MORCOURT

responsable de la Commission Voyages :
Monique LANNUZEL

responsable du Journal et de sa composition
en collaboration avec l'Espace Associatif :
Yvette PETYST de MORCOURT



Le courrier des Amis du Musée

est une publication de l'Association
des Amis du Musée des Beaux-Arts
de Quimper, réservée à ses adhérents.

Directrice de la Publication :
Jacqueline Feillet

Réalisation, impression :
Espace Associatif, Quimper

Dépôt légal : Décembre 2005